

Éducation ■ Chasse-Pêche-Piégeage ■ Faune-Habitats ■ Parcs nationaux du Québec ■ Territoires fauniques

Renseignements ■ SOS Braconnage ■ Communiqués ■ Événements ■ Formulaires ■ Programmes ■ Publications

Avis : À la suite de l'entrée en vigueur de la *Loi abrogeant la Loi sur la Société de la faune et des parcs du Québec*, ce site est en migration vers le site du ministère des Ressources naturelles et de la Faune. Les informations qui se trouvent à l'adresse www.fapaq.gouv.qc.ca migreront peu à peu vers www.mrnf.gouv.qc.ca.

Espèces fauniques menacées ou vulnérables au Québec

Introduction

Ce que vous pouvez faire

Dernière heure

Espèces fauniques menacées ou vulnérables au Québec

Informations sur la faune québécoise

Loi

Mesures de protection des espèces menacées

Précisions sur les textes, les cartes et les droits de propriété intellectuelle

Publications

Plantes menacées ou vulnérables au Québec

Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ)

Garrot d'Islande

Bucephala islandica
Barrow's goldeneye

Rang S : [S3](#)

Rang G : [G5](#)

Statut au Québec : susceptible d'être désigné espèce menacée ou vulnérable



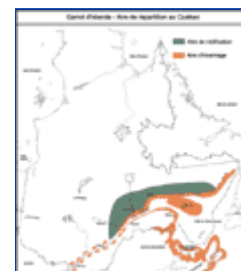
François Bourgeot
Source: <http://go.to/naturephoto>

Le garrot d'Islande, aussi connu sous le nom de garrot de Barrow, est un canard plongeur de taille moyenne. La femelle a le dos et les flancs brun pâle tandis que la tête est d'un brun foncé. Le mâle a le dos noir parsemé de quelques taches blanches; ses flancs et sa poitrine sont blancs. Il a la tête de couleur violette avec un croissant blanc à la base du bec. Ces deux dernières caractéristiques le distinguent du garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) qui lui, a la tête verte avec un rond blanc à la base du bec.

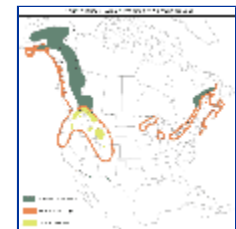
Plus de 95 % de la population mondiale de garrot d'Islande niche et hiverne au Canada, à l'ouest des Rocheuses. Une petite population résidente se maintient en Islande. La population de l'Est du Canada se trouve en grande majorité au Québec. Les premières preuves de nidification pour le Québec sont très récentes; elles datent de 1998, lorsque des couvées ont été observées au nord de Tadoussac et au nord-ouest de Sept-Îles. Pour la reproduction, l'espèce préfère les petits lacs sans poisson situés à la tête des rivières, en haute altitude. Ces lacs sont appréciés par les garrots pour la faune invertébrée qui s'y trouve en abondance. Les œufs sont pondus dans des cavités naturelles, souvent dans le bouleau blanc (*Betula papyrifera*) et le tremble (*Populus tremuloides*). Les nids sont situés près de l'eau ou jusqu'à une distance d'environ 2 km. L'aire de nidification serait principalement localisée au nord de l'estuaire et du golfe Saint-Laurent. Bien que les femelles restent avec les jeunes après l'éclosion, les mâles migrent pour muer. Les sites de mue connus sont les eaux côtières de la baie d'Hudson, de la baie d'Ungava et de la baie Frobisher (Île de Baffin) ainsi que quelques baies du Nord du Labrador. En hiver, les individus des deux sexes sont observés le long

Aire de répartition

Cliquez sur l'image pour l'agrandir



Québec



Amérique du Nord

des côtes du Saint-Laurent. Ils se concentrent en quelques endroits, principalement sur la côte nord car la glace y est moins importante que sur la côte sud.

La tendance de la population nicheuse de l'Est n'est pas connue. La coupe forestière est sans doute la menace la plus importante pour le garrot d'Islande. En plus d'éliminer les arbres qui servent pour la nidification, la coupe forestière force les femelles à nicher plus loin des plans d'eau, exposant ainsi les jeunes à une plus grande prédation lorsque ceux-ci quittent le nid. De plus, les coupes permettent une accessibilité plus grande aux plans d'eau par les humains, ce qui se traduit par une augmentation des perturbations sur les lieux de nidification. Comme on trouve les garrots dans des régions où la pêche est très prisée, beaucoup de lacs sans poisson ont étéensemencés au cours des 20 dernières années, ce qui amène une moins grande abondance d'invertébrés recherchés par cette espèce. Sur les sites où les garrots d'Islande se concentrent l'hiver, un déversement de pétrole pourrait également avoir de grands impacts sur les individus, non seulement par les effets du pétrole sur le plumage mais également par la réduction de sa nourriture ou la contamination de celle-ci.

La présence du garrot d'Islande fait l'objet d'un suivi au Québec. Des observations sont disponibles au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec ([CDPNQ](#)).

Sources :

GAUTHIER, J. et Y. AUBRY (sous la direction de). 1995. Les oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal, xviii + 1295 p.

ROBERT, M. 2002. Garrot d'Islande, QuébecOiseaux, Vol. 114, Hors série 2002, p.48-50.

ROBERT, M., R. BENOÎT and J.-P. SAVARD. 2000. Status Report on the eastern population of the Barrow's Goldeneye (*Bucephala islandica*) in Canada. Report submitted to the Committee on the Status of Endangered Wildlife in Canada. 61 p.

Carte du Québec: ROBERT, M. 2002. Garrot d'Islande, QuébecOiseaux, Vol. 114, Hors série 2002, p.48-50.

Carte de l'Amérique du Nord: EADIE, J.M., J.-P. L. MALLORY. 2000. Barrow's Goldeneye (*Bucephala islandica*). In The Birds of North America, No 548 (A. Poole and F. Gill, eds.). The Birds of North America, Inc., Philadelphia, PA.

Garrot d'Islande - Aire de répartition au Québec

